

25<sup>c</sup>.

# Journal du Lot

25<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

## Abonnements

LOT et Départements limitrophes	3 mois	6 mois	1 an
Autres départements	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
TÉLÉPHONE 34	12 fr.	22 fr.	40 fr.

COMPTÉ POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

## Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

## Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES	1 fr. 90
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)	2 fr. 25
RÉCLAMES 3 <sup>e</sup> page	3 fr. 50
» 2 <sup>e</sup> page	6 fr.

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## LES ÉVÉNEMENTS

Comment ceux qui prétendaient combattre le fascisme et la dictature se sont faits chez nous leurs alliés et leurs complices !

Dans le manoir à l'envers où nous avons vécu quelques années durant, il s'est passé tant de choses extravagantes que le bon sens semblait folie. On s'était comme accoutumé à l'extravagance qui paraissait être devenue notre régime normal...

Mais on a beau se blaser, voici tout de même une information officielle qui a fait sur le public son petit effet de douche glaciale. Il l'a reçue un peu comme un soufflet sur la joue...

La France a été obligée de passer une commande de cent avions aux Etats-Unis ! Commande destinée à subvenir aux nécessités urgentes de sa défense nationale.

— Eh ! quoi, la France n'est donc plus en état d'y suffire ! ! !

Notre actuel ministre de l'Air explique que cela ne se renouvellera pas, que des dispositions sont en cours qui nous mettront en mesure de pourvoir nous-mêmes à nos besoins, mais qu'il s'agit là d'un appoint indispensable pour rattraper une partie du temps perdu !...

Du temps perdu ?... Perdu par qui ?

Voilà l'aveu, l'aveu ineffaçable du mal qu'ont fait à notre pays les gouvernements de Front populaire ! Leurs journaux, comme l'Humanité, le Populaire, etc., s'indignent aujourd'hui de l'insolence que montrent les dictateurs envers la France et c'est eux qui en sont cause. Pour parler fort, il faut d'abord ne pas être faible et c'est eux qui, en affaiblissant la France, ont permis à Hitler et à Mussolini de prendre vis-à-vis d'elle, ce ton de maîtres arrogants...

Ils font les fiers maintenant, les hommes du Front populaire ! Ils font les farauds, les matamores ! Ils engagent les démocraties à ne pas se laisser monter sur les pieds par les dictateurs. Ils préconisent une politique de résistance et même un peu plus... mais ces misérables nous ont enlevé les moyens de le faire et ils ont laissé les dictateurs s'assurer cette supériorité de puissance qui fait d'eux les seigneurs du continent !

Extravagance, disions-nous ? N'est-ce pas la pire de toutes que de pousser maintenant la France à une attitude qui peut provoquer un conflit, alors qu'ils l'ont privée des armes nécessaires pour le soutenir ? N'est-ce pas quelque chose de plus méchant que l'extravagance que de vouloir nous engager dans la voie qui mène droit à la guerre, après avoir fait tout ce qu'il fallait pour que nous la perdions ?

Ces cent avions de chasse que nous venons de commander aux Etats-Unis, c'est une grosse somme d'argent qui va sortir de France et c'est beaucoup de travail dont les ouvriers de chez nous seront privés. Remarque, dit l'Ere Nouvelle, que nous avons en France des « modèles équivalents ». — Alors pourquoi ne les avons-nous pas construits nous-mêmes ? — Deux raisons — nous dit encore l'Ere Nouvelle : Première raison, les grèves de 1936 et de 1937. Deuxième raison, les trente-six ou trente-sept heures dans les industries nationalisées en 1937.

Ainsi, il est reconnu que, pendant ces deux années de Front populaire on a laissé tomber notre production d'aviation au point que les Etats totalitaires ont pris sur nous une avance considérable et qu'il nous faut faire appel à l'étranger pour parer aux pénuries les plus pressantes !... Voilà la démocratie ! Voilà comme ils combattaient le fascisme.

Des mots ! Des phrases ! Des motions de Congrès ! Mais, dans la réalité et par leurs actes, ils se faisaient les complices des dictateurs en diminuant la puissance des nations démocratiques tandis que les Etats totalitaires augmentaient la leur. Rappelons que ces fautes d'une criminelle gestion ont été maintes fois signalées dans la presse. Rappelons qu'elles ont été plusieurs fois dénoncées à la tribune du Parlement... Le gouvernement de Front populaire a

toujours trouvé une majorité — sa majorité — pour le couvrir et l'approuver.

Le résultat ? On le voit aujourd'hui

Cette question de vie ou de mort inquiète tous nos confrères. Dans la République, Pierre Dominique examine d'abord ce que fait l'Angleterre. Son nouveau Ministre de l'Air assure qu'en 18 mois, il aura construit 2.000 avions de bombardement, tandis que « 7.500 unités en pièces détachées dans les entrepôts pourront, en cas d'alerte, être rassemblées en quelques jours ».

C'est très bien. Ou plutôt, ce sera bien dans 18 mois et très bien dans trois ans. Mais d'ici là ??? Et notre éminent confrère ajoute :

« C'est ici que se pose la question de l'aviation française. L'Angleterre et la France forment un bloc. Deux excellentes marines qui perdront, en tout état de cause, de tenir les mers et d'assurer le ravitaillement sur les routes d'Amérique. Une excellente armée française doublée d'un assez maigre corps expéditionnaire anglais (quarante mille hommes peut-être). Mais cette armée est appuyée sur la ligne Maginot et sur le Rhin avec, à sa droite et à sa gauche, les deux bastions belge et suisse. Elle peut, elle doit tenir. Le malheur est que, dans les airs, les deux grandes nations sont en retard. M. Guy la Chambre vient de commander en Amérique 100 avions de chasse Curtiss ultra-rapides qui font du 500 à l'heure. Fort bien. Mais nous les aurons en novembre prochain. »

« Et d'ici novembre ? »

« Le Ministre ne nous a pas caché que notre production industrielle ne pourrait atteindre la cadence nécessaire avant 1939, au plus tôt le début de 1939. Et la France n'aura l'aviation qu'elle mérite qu'en 1940... »

« Et d'ici là ? »

Si on attend sans encombre cette date, la Fortune changera de camp. Nos pays de liberté pourront parler aussi haut que les pays de dictature... à la condition qu'il n'y ait plus chez nous les grèves de ruine et de désastre qui ont illustré les années 1936 et 1937...

En attendant, n'est-il pas tristement comique de penser que les aveugles et les fous qui nous ont mis dans cette situation réclamaient des avions pour l'Espagne ? pendant qu'ils empêchaient la France d'en fabriquer.

De telles idioties et de telles incohérences, ça juge des partis et ça juge une politique !

Emile LAPORTE.

## UN PETIT MOT D'ECRIT.

## Destins de Princes

Les autorités civiles et religieuses du Reich ont consacré, voici quelques jours, une union princière qui, en d'autres temps, eût alerté les chancelleries et empli les colonnes des journaux. La petite nièce du tsar de toutes les Russies épousait, en effet, à Postdam, le petit-fils de l'ex-Kaiser d'Allemagne.

Comment ne pas songer, à cette occasion, au destin tragique des monarchies qui, en 1914, détenaient sur des millions d'hommes le pouvoir suprême ? Alphonse XIII, chassé d'Espagne par la révolution et devenu un de ces « rois en exil » dont Daudet a si splendidement évoqué les misères, ne faisait que reprendre le sombre chemin suivi par Manoël de Portugal. Puis viennent ces deux autoocrates : Guillaume II et Nicolas de Russie, tous deux cousins germains du père de l'actuel roi d'Angleterre, étant issus de deux princesses britanniques, filles de la reine Victoria ; Nicolas, assassiné à coups de révolver dans une cave avec toute la famille impériale, en 1917. Seule survivante au massacre la jeune épouse de Postdam, fille du grand duc Cyrille ; Guillaume II, lui, subissait un destin moins tragique, mais peut-être pire pour l'homme qui avait rêvé de reconstruire l'empire de Charlemagne et d'enservir l'Europe, car lorsque la défaite de ses armées eut consommé, il lui fut donné de voir ce peuple, si façonné pourtant par la rude discipline germanique, se livrer, comme dans une crise de frénésie furieuse à la pire des révolutions, celle qui brise les drapeaux et les laçres, insuite ou abat les officiers, hne ses chefs de la veille et installe au coin des rues les mitrailleries aux fins de guerre civile. Et c'est pourchassé, fuyant, misérable, abandonné de tous, ayant tout perdu même

## Informations

### Les décrets-lois

Une conférence interministérielle s'est tenue au Ministère de la guerre, sous la présidence de M. Daladier, en vue de la préparation des décrets-lois économiques.

Les décrets-lois examinés par la conférence concernent les grands travaux, la destruction des taudis et dans l'ensemble, l'amélioration de la production.

Ces décrets-lois seront soumis à l'agrément d'un Conseil des ministres qui se tiendra lundi ou mardi de la semaine prochaine.

### Le Congrès de la paix

Le 14<sup>e</sup> Congrès national de la paix aura lieu à Tours, du 26 au 29 mai.

La séance solennelle d'ouverture sera présidée par M. Jean Zay, ministre de l'Éducation nationale, assisté de M. Ferdinand Morin, vice-président de la Chambre des députés, maire de Tours.

Le Congrès qui est accessible à tous et à toutes, sans distinction d'opinions politiques ou religieuses, est organisé par le conseil national de la paix et par un comité régional composé en grande partie d'anciens combattants.

Le Congrès national de la paix durera quatre jours.

### Atteintes au crédit de l'Etat

Les dossiers de neuf personnes interrogées, au commissariat spécial de la Bourse, pour avoir propagé des rumeurs alarmistes, concernant le crédit de l'Etat, ont été examinés par le ministre des Finances.

M. Marchandeu les a transmis à toutes fins utiles au garde des sceaux.

### Les rapports franco-italiens

On déclare, dans les milieux bien informés que M. Blondel attend les contre-propositions que doit lui fournir le comte Ciano.

En effet, l'initiative des conversations appartient à l'Italie. Lors de leur entrevue du 11 mai courant, le comte Ciano avait annoncé à M. Blondel qu'il fixerait lui-même le rendez-vous suivant, afin de pouvoir lui donner la réponse globale du gouvernement fasciste aux différents points du memorandum français tendant à la rédaction d'un accord entre les deux pays.

### Le trésor de Bilbao

Jeudi matin, a commencé le déménagement du fameux trésor de Bilbao qui, petit à petit, va être transféré de l'entrepôt des douanes de La Pallice dans les caves de nombreuses succursales de la Banque de France.

Deux camions de huit et trois tonnes de portée ont chargé au total 178 caisses de tableaux et d'archives.

A 9 h. 30, le chargement était terminé et des plombs apposés sur les portes des véhicules par le gardien de l'entrepôt des douanes.

L'opération a été suivie par MM. José-Mannuel Oruezabal, délégué du gouvernement de Barcelone, son secrétaire, José de Elgueabal, et le capitaine du vapeur basque « Axpe-Mendi ».

### Un timbre précieux

Un timbre roumain de 1858 vient de se vendre 400 livres, environ 70.000 fr., chez un grand marchand de Bond Street. Le même marchand avait récemment vendu un timbre de l'île Maurice, 102.000 francs.

Entre Staline et Litvinoff  
Un violent conflit existait entre le dictateur Staline et l'ambassadeur Litvinoff, au sujet de l'Échec sur les questions d'Éthiopie et d'Espagne. Staline s'est livré à des critiques contre Litvinoff en séance du Conseil des commissaires du peuple. Le Conseil aurait envisagé l'opportunité pour l'U.R.S.S. de se retirer de la S.D.N.

### Au Mexique

Le président Cardenas est arrivé à San Luis Potosi, première étape de son voyage.

L'honneur, et n'espérant plus qu'en la faiblesse anglaise, pour éviter ce jugement suivi de pendaison qu'on lui avait promis, que Guillaume II, ex-empereur et roi, monarque absolu, prétendant au Saint Empire, dut passer la frontière pour se réfugier en Hollande. Il est toujours à Doorn. Il y vit solitaire, aux côtés de sa seconde femme, la princesse Hermine, de petite noblesse, et qui, en 1914, n'eût qu'à grand-peine été admise à la Cour... Il y abat des arbres, vieillit et ignore même des journalistes. Il attend la mort libératrice.

Destins de princesses, destins tragiques ! Et comment ne pas songer à la fois, en les évoquant, à la parole de l'Écclésiaste et aux terribles avertissements de Bossuet ! Oui, les trônes sont chancelants et les monarchies ne sont que de pauvres hommes comme les autres. Malheur à ceux qui, au lieu de régner pour la patrie et pour ses lendemains, bercent des rêves personnels d'hégémonie et d'avarice !  
Pol HARJUN.

Il a adressé à la population de cet Etat un message accusant le général Cedillo d'avoir préparé un soulèvement et de combattre par tous les moyens le gouvernement, notamment avec une aide étrangère.

Cardenas a sommé le général Cedillo de ne plus faire d'agitation, de licencier ses partisans et de remettre aux autorités militaires les armes et munitions dont il dispose.

Le président Cardenas a déclaré que d'importants renforts de troupes arrivent dans l'Etat de San Luis Potosi pour maintenir l'ordre.

### Les pertes japonaises en Chine

Selon une déclaration officielle japonaise faite à Yanchéou, dans le sud de Chantung, l'armée japonaise en Chine a eu 135.000 tués depuis le début des hostilités sino-japonaises.

Au nombre des victimes se trouvent trois majors généraux, 5.000 officiers de l'armée de terre et 600 officiers de la marine.

## EN PEU DE MOTS...

— L'aviatrice française Mme Dupuyron dont on était sans nouvelles depuis 4 jours a été retrouvée à Tel el Aham, à 150 kilomètres au nord de Bassorah, où elle avait dû faire un atterrissage forcé.

— En Chine, à 89 kilomètres au nord de Tchong-Cha, sur la ligne Canton-Hankéou, un train de voyageurs venant de Ou-Tchang a tamponné un train de marchandises. Il y a 200 tués ou blessés.

— Le bilan de la Banque de France pour la semaine du 5 au 12 mai 1938, fait ressortir une encaisse-or de 55 milliards 807.455.329 fr. 45 sans changement sur la semaine précédente.

— L'excédent des naissances en Allemagne (Autriche non comprise), pour l'année 1937 est de 482.000, sans changement notable par rapport à 1936. Le nombre des mariages a augmenté, passant de 609.770 à 618.971.

— On a fêté, jeudi à Joux-les-Tours, les 100 ans de Mme veuve Chauvigné, née le 19 mai 1838. La centenaire est en excellent santé.

— M. Paul Reynaud, ministre de la Justice, est arrivé jeudi soir à Péro-drome de Croydon. On sait qu'il va assister à une réunion de l'Alliance Française à Leeds.

## NOS ÉCHOS

### Histoire anglaise.

Les Anglais se flattent de posséder une dose de sang-froid peu ordinaire. En toutes circonstances, ils entendent rester calmes et gentlemen jusqu'au bout des ongles.

Un Anglais descend en pyjama les marches d'un hôtel, son verre à dents à la main, et s'adressant au portier de nuit, demanda :

— Un verre d'eau, s'il vous plaît.

Le portier va remplir le verre, le lui rapporte et l'Anglais regagne sa chambre. Cinq minutes après, même manœuvre et, de cinq en cinq minutes, la même scène se renouvelle — si bien que, au bout de vingt-cinq minutes, le portier finit par demander :

— Mais que pouvez-vous bien faire de cette eau ?

Et l'Anglais de répondre :

— Oh ! rien, il y a le feu dans ma chambre.

On n'aurait pas grand mal à tirer de cette anecdote une grande leçon politique.

### Malchance.

— Une fois, commence Marius, c'était en Afrique, je vois subitement surgir devant moi deux lions magnifiques. Je ne me démonte pas. Je prends mon fusil, je vise et pan, pan. En deux coups, je les descends tous les deux.

— Et où sont ils, les lions, s'il te plaît ?

— Euh ! c'est là bien ma déveine. J'avais oublié mon carnier.

### Logique féminine.

Elle. — Qu'est-ce que tu as Francis ? Viens donc dans la salle de danse.

Lui. — Non, va-t'en ! Je ne veux plus rien avoir à faire avec toi.

Elle. — Mais, chéri, si je danse tous les jours avec les autres, c'est pour qu'on ne remarque pas que je danse seulement tous les jours avec toi.

### Un connaisseur.

— Mon pauvre Jacques, je suis désespéré, mais comme vous ne vous décidez pas, je viens d'accepter la demande de Charles et je lui ai promis ma main.

— Ça ne fait rien, mon amour, j'attendrai.

### Deux espoir.

Le malade. — Monsieur le professeur, j'ai au moins cent bêtes qui me rongent l'estomac, c'est intolérable.

Le professeur. — Nous verrons ça à l'autopsie, mon ami, un peu de patience.

## LE JOLI MOIS DE MAI

Gausserie faite, le 18 avril 1938, par Ernest LAFON, au micro de Toulouse-Pyrénées.

Pour les gens des villes, le 1<sup>er</sup> mai c'est la fête internationale du travail où les masses laborieuses affirment en meetings et cortèges la force et la grandeur du syndicalisme.

Pour les minidettes comme pour tous ceux qui dans les grandes cités ont la nostalgie des horizons champêtres, pour ceux enfin qui aiment à orner leur existence du sourire des fleurs, c'est la fête du muguet dont chacun pavoise sa boutonnière ou son corsage.

Mais est-il plus doux plaisir que d'aller cueillir soi-même les gracieux brins de muguet ornés de leurs pimpantes clochettes ? Cueillir le muguet en chantant ce vieux refrain populaire.

« C'est le mois de mai, le mois de toutes les fleurs,  
Chaque demoiselle aura son serviteur :  
Celui de la ville, il aura mon cœur,  
Et celui d'ailleurs, un bouquet de fleurs... »

Il est bien vrai, en effet, qu'à la campagne c'est un bouquet de fleurs que les amoureux vont dans la nuit suspendre à la porte des belles ! Nuit printanière du 1<sup>er</sup> mai, si tiède et si belle, où l'on entend dans nos villages, les échos de la simple et naïve aubade qui prétend, tout comme le muguet, apporter la joie et le bonheur.

### Écoutez :

« Voici le gentil mois de mai  
Tous les amants sont arrivés,  
Bonjour Lisette ?  
N'avez-vous pas changé  
Vos amourettes  
Du joli temps passé ? »

Et Lisette répond :

Nenni, nenni, mon bel ami,  
Car je vous ai toujours promis  
De vous attendre  
Avec fidélité,  
Et de vous rendre  
Avec votre amitié.

Mais, est-ce bien sûr ? et le jeune homme peut-il se fier à cette franchise, alors que le voisinage a forgé certaines sonnettes dont il fait brutalement part à sa fiancée :

— Mais j'entends dire tous les jours  
Que des amants vous font la cour  
Cela me chagrine  
Me donne du tourment  
D'entendre dire  
Que vous changez d'amant.

Mais la toute belle, avec un accent d'innocence, lui répond :

« Laissez dire, laissez parler  
Je vous aime plus que jamais,  
Ce sont les filles  
Qui vous ont dit cela.  
Leur jalouse,  
Ne les écoutez pas. »

Et lui, tout confiant et rassuré, répond par cette stance :

La jalouse,  
Durera toujours,  
Toute la vie  
Nous parlerons d'amour...

Et voilà les promesses échangées, en attendant le beau jour où, après être passée devant M. le maire et M. le curé, l'épouse pourra chanter :

« Tout en revenant d'épouser  
J'entends le rossignol chanter  
Chante qui chante,  
Chantera pas pour moi,  
Je suis contente,  
Pour la première fois !... »

Voilà la sérénade que vont chanter les jeunes gens, sous les fenêtres et les balcons, c'est encore un de ces « Réveille » où les garçons offrent le bouquet de fleurs agrées aux filles du village. Mais attention à la suprême injure qui consiste à déposer au

verrou de la fille ayant mauvaise réputation, un bouquet de paille et de chardons symbole vengeur de l'opinion publique à la porte de celle qui « a tombé un fer », c'est-à-dire qui a fait bon marché de sa pudeur.

Et voilà ce qui reste encore dans nos lointains villages de ces coutumes rustiques qu'introduisit chez nous la conquête romaine en nous apportant ses fêtes de Maia et de Flore, déesses des fleurs et de la fécondité. Ainsi donc, débute, dans l'enthousiasme, ce mois de mai qui, peut-on dire, est le premier-né de l'amour de la nature parmi les pommiers en fleurs. Mais, chers auditeurs, permettez-moi de vous signaler que si le muguet est un porte-bonheur, la tradition nous dit plus prosaïquement, que pour avoir de la santé toute l'année, il ne faut pas oublier de déjeuner le 1<sup>er</sup> mai, avec « un aillet » un de ces ails ou aulx qui sont encore bien tendres, et qui parfumeront votre haleine d'un arôme bien méridional.

Sans contester, peut-on dire « le joli mois de mai » car c'est bien le plus beau de l'année :

« Al més de mai, figne tou saïlé en l'air... » c'est-à-dire, qu'au mois de mai tu peux quitter ton manteau, car « Si l'ou més de mai est fresc et gai » s'il est frais et gai, « mai ris qué pol mai », il rit on ne peut mieux...

N'oublions pas non plus que « Mai bladejo et jun fenajo », le mois de mai, le blé fait son épi tandis qu'il faut attendre en juin pour connaître la valeur du foin, puisque « Mai couo l'herbo et jun la traï » c'est-à-dire que si mai couve l'herbe, c'est juin qui la coupe.

Il faut ajouter « que pla paouc bat la bladejo sé en mai n'ès pas espigado » traduisez que peu vaut le blé s'il n'a pas son épi en mai.

En fait de météorologie, nos ancêtres prétendaient que « Pichouno plejo de mai, rend tout lou moundé gay » ; il faut, en effet, en ce mois petits et fréquents arrosages pour favoriser la récolte. Mais cette année, nos terres desséchées, réclament le déluge !

D'autre part, « Plejo qué tomo lou matis, diou pas empacha dé parti », car les pluies matinales ne durent pas en général toute la journée.

Les paysans vous diront encore « que tal jour broum en mai, tal jour plèjos, al mes d'out ». C'est une constatation que je vous recommande de faire, si vous avez la patience de cocher les jours de brouillard du mois de mai sur votre calendrier.

La sécheresse est déjà redoutable en avril, mais si elle persiste en mai, c'est un vrai désastre car « Diu nous gardé de las fangos del mes d'out et dé la secoado de mai ».

J'espère, chers auditeurs, que vous n'avez pas oublié de sarcler vos fèves en avril, car « Mai fa la fabo, mes cal qué la trobé sarclado ».

Dans les pays de pâturages, le proverbe dit « Per Santo croux (le 2 mai), lou dous de mai, Pastre prounjièro fai ; tou bestial manjo prou », ce qui revient à dire que le père peut faire la sieste en mai parce que le troupeau a largement le temps de manger.

Tandis « qu'à Nostro Dame de septembre, prounjièro té déjendé, se prounjièro tu fas, tou bestial manjo pas ». C'est donc le contraire au 8 septembre époque où le père ne doit plus faire la sieste sous peine de rentrer son bétail peu rassasié...

(A suivre).

Ernest LAFON.

### Vacances payées.

Le fonctionnaire en vacances, en train d'écrire des cartes postales :

— Si j'avais autant à travailler, au bureau, il y a longtemps que je me serais fait mettre à la retraite...

### Réponse.

Le client furieux. — La première fois que j'ai mis mon nouveau complet, tout le dos a craqué.

Le vendeur, très calme. — C'est que, très probablement, les boutons étaient trop fortement cousus.

### Amour-propre.

— Ta pièce a été un four. Pauvre ami, je te plains de tout cœur.

— Pourquoi donc ? Tu t'imagines que j'écris pour mes contemporains ?

### Chez les enfants.

— Mon maréchal ! Y a Toto qui est blessé, y peut plus servir à grand-chose !

— Bon ! Y n'a qu'à se reposer, y va faire la Société des Nations !

LE LISEUR.

# Chronique du Lot

LA SOCIÉTÉ D'APICULTURE  
A GRAMAT

Fondée à Figeac en septembre 1935, « La Ruche du Quercy » vit sa troisième année. Elle a tenu son assemblée générale annuelle à Gramat, le 19 mai, en l'hôtel de la Gare.

La Société compte à ce jour 70 adhérents. Si tous ont été convoqués, tous ne sont pas venus. Le Lot est accidenté, les trains n'y circulent pas en tous sens, les autobus partent généralement en sens inverse, et tous les apiculteurs ne disposent pas d'une voiture. Il y a, d'ailleurs, les occupations, les imprévus de la dernière heure qui retiennent au domicile. Cependant, la Société d'apiculture a réuni à Gramat la majorité de ses membres.

Cette réunion était la cinquième depuis la fondation, la première fut tenue à Figeac, la deuxième à Gramat, la troisième à Labastide-Murat, la quatrième à Cahors (maison de l'Agriculture). Se déplacer, c'est bien, mais trouver un centre qui facilite tout le monde, c'est plus difficile. Gramat est à peu près central, géographiquement parlant.

La « Ruche du Quercy » se flatte de compter des apiculteurs qui sont de véritables industriels. Nous appelons « industriel » un apiculteur qui vit de son métier, qui exploite 700 ruches, qui récolte du miel en abondance, fait le commerce des abeilles, expédie ses essaims vers tous les coins de la France, jusqu'en Afrique.

Elle compte beaucoup d'amateurs. Que l'on ne prenne pas ce mot dans un sens péjoratif ! L'amateur-apiculteur est un homme qui, sans être possesseur d'un vaste domaine, sait se procurer un coin choisi pour y installer des colonies d'abeilles. Il leur consacre ses loisirs, il fait de l'apiculture « ultra moderne », il lui demande un supplément de revenus. C'est un sage, il y a beaucoup de ces sages dans le Quercy, qui ne font pas encore partie de la Société d'Apiculture, mais qui y viendront.

Cette Société compte encore un certain nombre d'éleveurs-paysans. Les uns ne possèdent que des ruches « ancien modèle », les autres sont en train de les transformer en ruches modernes. Tous les paysans devraient élever quelques colonies d'abeilles, même avec des ruches moins perfectionnées, mais adaptées aux connaissances apicoles. Ils y viendront aussi lorsqu'ils seront convaincus de l'intérêt de cet élevage.

Ces réflexions ont été judicieusement développées à Gramat. M. Deschanel, de Boussac, président de la Société a inauguré la séance en souhaitant la bienvenue aux sociétaires présents.

Un rapport très documenté a été fait par M. L. Cor, secrétaire de la Société, et qui en est l'âme, en même temps, que l'un des fondateurs. Si nous ne craignons d'être indiscret, nous dirions que M. Cor se donne beaucoup de peine. Il représente le bureau, il fait toute la « paperasse », il écrit une foule de lettres, il répond à toutes, il maintient le contact avec les grandes organisations apicoles. Il publie des articles de documentation, de curiosité ou de vulgarisation en apiculture. Nous croyons même savoir qu'il prépare sur les abeilles et leur élevage par des méthodes simples, un traité qui sera édité par Flammarion et fera partie de l'Encyclopédie « La Terre ».

A Gramat, on a discuté les rapports approuvés les comptes, étudié les modalités d'une « Journée d'Apiculture », dont le programme détaillé était soumis à l'assemblée qui a décidé que cette manifestation, en l'absence des grandes foires-expositions départementales, aurait lieu à Figeac. Elle coïncidera avec la foire du 13 août, et pourra se prolonger les 14 et 15 août, jours fériés.

Ce programme, qui sera publié en temps utile, ménage certainement une agréable surprise à ceux qui voudront bien visiter cette exposition, accompagnée du matériel d'exploitation, de démonstrations, et agrémentée surtout de la dégustation et de la vente des produits et sous-produits des abeilles. Ce sera la première manifestation de la Société d'Apiculture du Lot, ce ne sera pas la dernière.

Ce qui fait l'intérêt des assemblées d'apiculteurs, ce qui frappe surtout les profanes qui y assistent, c'est d'y entendre un langage très spécialisé, quand il s'agit de questions professionnelles. Le monde des abeilles est un peu fermé, comme la ruche, et les mots techniques y paraissent savants pour ceux qui n'ont pas l'habitude, mais les congressistes de Gramat semblaient parfaitement les comprendre.

Pendant le déjeuner amical, servi à l'hôtel de la Gare, ils ont continué à discuter d'intérêts professionnels, de commandes, d'emballages, d'essaimage, de transvasements, de présentations, d'unification des prix, d'assurance contre les piqures d'abeilles, et aussi, hélas, d'années creuses, déficitaire. Car la sécheresse et les vents secs qui tuent les fleurs ou les empêchent de s'épanouir sont les ennemis des ruches.

Il a même été question de plantation d'arbres mellifères le long des routes. Les apiculteurs qui sont pratiques, préfèrent aux platanes improductifs des sycamores ou des tilleuls, aimés et butinés par les abeilles. Comme les tilleuls et les érables donnent de l'ombre, aussi bien que les platanes, on pourrait bien leur donner satisfaction.

On apprend, dans ce genre de réunions, que l'apiculture est une des branches de l'agriculture les mieux organisées. A quoi cela tient-il ? Nous ne saurions le dire. On peut cependant constater que l'on n'y discute que des intérêts de la profession, que les apiculteurs viennent de tous les milieux, de toutes les professions. L'apiculture leur unit, et rien ne les divise. Nous savions bien que la ruche était une société admirablement organisée pour le travail, et nous ne nous étonnons pas que les Sociétés d'apiculture se soient modelées sur la ruche. La Société d'Apiculture du Lot avait à renouveler son bureau en entier, elle pour trois ans. Il n'y eut ni cabale, ni discorde, et tout s'est passé dans une complète harmonie. Lorsque les fonctions sont gratuites, et ne demandent que de l'activité et du dévouement, il est toujours facile de s'entendre.

Le soir, tous ces apiculteurs qui s'es-

## Le prix du bétail et le prix de la viande

De notre correspondant de Saint-Pantaléon :

A l'époque où nous sommes, la pénurie du fourrage et la perspective que, cette année, cette récolte sera des plus déficitaires, les éleveurs s'étant rendus compte que, durant la période hivernale, il ne leur serait pas possible d'alimenter tout leur bétail, se sont décidés à ne garder que celui qui leur était strictement nécessaire et à se défaire de l'autre.

Il paraît, en effet, qu'à l'heure qu'il est, les fourrages se vendent à un prix très élevé, et il n'est même pas aisé de pouvoir s'en procurer.

Aussi, peut-on voir exposés, sur les champs de foire de la région, une grande quantité de bêtes de l'espèce bovine et de l'espèce ovine.

Devant cette panique, il s'est manifesté, sur les cours de ces animaux, une baisse assez sensible et il est malheureusement à craindre, que malgré la fin de la période de sécheresse, cette baisse ne persiste ou ne s'aggrave.

Ainsi donc, il résulte de cet état de choses, que la viande des bouchers se vend toujours au prix fort.

Dans sa dernière session, le Conseil général du Lot, ému de cette situation, a signalé à M. le Préfet et en même temps à la Commission des mesures utiles afin de mettre en harmonie le prix de vente avec celui d'achat.

Par le temps de vie chère où nous vivons, il serait à désirer que des quêtes ou baisses se manifestent soit sur les denrées, soit sur les animaux destinés à la boucherie ou à la charcuterie, on en fasse bénéficier les consommateurs.

Souhaitons que ceux qui sont chargés de la surveillance des prix fassent le nécessaire, afin, qu'à l'avenir, il en soit ainsi.

## LOTÉRIE NATIONALE

Le tirage préliminaire de la tranche spéciale du Grand Prix de Paris de la Loterie nationale 1938 aura lieu le vendredi 24 juin.

## Compatriote

Notre compatriote, M. Pierre Monnié, gardien de la paix à Paris, vient d'être reçu au concours d'inspecteur de police et affecté, en cette qualité, à la direction de la police judiciaire de Paris.

Nos félicitations à M. Monnié, qui est originaire de Figeac.

## Bonne battue

Au cours d'une battue qui a eu lieu dans les environs de Cahors, par la destruction des animaux nuisibles, 4 renards et un grand chat ont été abattus.

## ACCIDENT AU RAPIDE TOULOUSE-PARIS

Jeudi, le rapide Toulouse-Paris avait quitté la gare de Villebourbon (Tarn-et-Garonne), et vers 9 h. 25 roulait à 110 kilomètres à l'heure, soudain, entre Fontenue et Albi, une brusque explosion se produisit.

Le mécanicien renversa aussitôt la vapeur et le convoi put stopper sans heurt à 200 mètres plus loin.

C'est la pompe à air d'un poids énorme qui avait éclaté, s'était rompue et était tombée sur la bielle médiane amenant la rupture des biellettes du côté gauche, provoquant un freinage instantané, endommageant quelque peu la voie.

A midi 20 soit avec plus de 2 h. 30 de retard le train est reparti pour Paris. Il n'y a eu aucun accident de personnes.

S'il faut en croire certaines rumeurs une Association serait sur le point d'être formée à Cahors pour défendre les intérêts des adhérents de la Française Capitalisation du Lot et de la région et produire à la liquidation de cette Société.

La notoriété des personnes qui doivent prendre la tête de cette Association permet de supposer que les adhérents ont tout intérêt à faire partie de ce groupement et le passé, en des circonstances identiques, a suffisamment démontré l'utilité de telles associations, permettant aux adhérents de suivre et de contrôler la liquidation.

## PALAIS des FÊTES

JEUDI 19, SAMEDI 21  
DIMANCHE 22 (à 21 heures)  
DIMANCHE (matinée à 15 heures)  
Gaby MORLAY, Marie GLORY  
André LUGUET

DANS  
un film très gai  
**Les amants terribles**

d'après la pièce de Noël Coward  
« Private Lives »  
EN COMPLEMENT :

**Seule dans la vie**  
(Comédie dramatique)

BIENTÔT  
**CESAR**

Le grand film de Marcel PAGNOL  
timent parce qu'ils se connaissent, se donnaient rendez-vous pour la saison prochaine. Les uns reprénaient le train sous pression, à deux pas de l'hôtel, les autres par groupes remontaient en voiture, dans un esprit de parfaite solidarité.

La Société d'apiculture du Lot compte des apicultrices. Les dames ne sont-elles pas des abeilles diligentes et douces qui ne déparent jamais un rucher ? Elles apportent dans une société aux éléments variés, une note d'élégance, la douceur de leur voix et leur agréable sourire, « melle dulcior ».

## CAHORS

### CONFÉRENCE

C'est M. Marsan, ancien doyen de la Faculté des Lettres de Toulouse, qui parlera au Théâtre municipal, le 28 mai, à 21 heures, de *César Birotgeois moderne*. La liste de ses ouvrages et de la naissance de la bourgeoisie critiques et de ses éditions savantes est trop longue pour être insérée ici : qu'il nous suffise cependant de signaler : *la Bataille Romantique* (2 volumes *Stendhal, la Bohème romantique, Théâtre d'hier et d'aujourd'hui*), toutes œuvres marquées au coin d'une science parfaitement sûre d'elle-même et d'une intelligence si claire que le lecteur suit toujours avec intérêt et même enthousiasme les exposés les plus ardu.

Nous devons être reconnaissants à la Fédération des œuvres laïques de nous faire entendre, pour clôturer la saison, une parole si attrayante et si autorisée.

### Excursionnistes à Cahors

L'Amicale des Poilus du Front du Tarn-et-Garonne a fixé sa sortie annuelle au dimanche 29 mai. Cette sortie a pour but une excursion à Rocamadour. Le départ aura lieu, dimanche matin, à Montauban, à 5 h. 30.

L'itinéraire est le suivant :  
Montauban, Caussade, Cahors, petit déjeuner, hôtel de la Gare, Veuve Laroche, vers 7 heures. Ensuite, par Labastide-Murat, Gramat, Rocamadour, visite de Rocamadour. De là, à Alviac-les-Eaux pour le déjeuner vers 12 h. 30, hôtel Brauch-Lescure. Départ de Alviac vers 15 h. 30 pour Padirac. Arrêt de 1 h. 30. Visite facultative du gouffre, Départ de Padirac vers 16 h. 30. Retour par Gramat, Espédaillac, Marcellac, Cabrerets, Conduché, Saint-Martin-Labouval, Limogne, Bach, Puy-laroque.

Dîner à Puy-laroque et rentrée à Montauban à minuit.

### Nécrologie

Nous avons appris avec regret la mort de Mme veuve Estelle, décédée à l'âge de 71 ans, belle-mère de M. Bedouret, l'excellent secrétaire du Parquet de Cahors.

La levée du corps a eu lieu, en présence d'une nombreuse assistance, vendredi matin, à 8 heures. Le corps a été transporté et inhumé à Tartas (Landes).

Nous prions M. et Mme Estelle, Mme et M. Bedouret et tous les parents de vouloir bien agréer l'expression de nos bien sincères condoléances.

### Une grève avortée au tunnel de Montplaisir

La Compagnie P.O.-Midi fait procéder, en ce moment à la réfection de la voie du tunnel de Montplaisir sur la ligne Catus-Brive réfection importante, qui comporte trois kilomètres de voies.

Pour ce travail, l'administration avait fait appel à des journaliers étrangers à la Compagnie. Des jeunes gens de Turenne et des communes avoisinantes s'étaient présentés pour travailler et avaient déjà effectué quelques journées, lorsque soudain, ils décidèrent de faire grève. Ils se rendirent donc lundi, à la gare en réclamant une augmentation de salaire. L'administration ne répondit pas, Mardi matin, lesdits ouvriers se présentèrent de nouveau, mais il leur fut répondu que l'on n'avait pas besoin d'eux.

La Compagnie avait mobilisé toutes les équipes de cantonniers jusqu'à Figeac pour effectuer son travail au tunnel, travail qui ne pouvait supporter de retard, et qui, suspendu, aurait arrêté la marche des trains.

### Est-ce une vengeance ?

M. Rodès, garde chasse et garde pêche, demeurant à Bourzelles, près Souillac, eut le regret de trouver son chien mort. Il avait été empoisonné avec du sulfaméthyle de strychnine, ingrédient qui avait été déposé dans la propriété.

M. Rodès croit que c'est par vengeance que cet acte a été commis. Il a porté plainte et la gendarmerie a ouvert une enquête.

### SERVICE DES PHARMACIES

Le service pharmaceutique sera assuré le dimanche 22 mai toute la journée et le lundi matin 23 mai par la

Pharmacie MIROUSE  
Boulevard Gambetta

### SERVICE MÉDICAL

Le service médical sera assuré le dimanche 22 mai par

Docteur MENDAILLES

### EDEN

JEUDI - SAMEDI  
et DIMANCHE (à 21 heures)  
DIMANCHE (matinée à 14 heures 45)

Un film charmant  
Une aventure exquise  
**Mademoiselle ma mère**

AVEC  
Danielle DARRIEUX, Pierre BRASSEUR  
ALERME, LARQUEY et PASCALI

EN COMPLEMENT  
**L'Empereur de Californie**

grand prix de la Biennale de Venise 1936

**A Lyon, un dompteur est dévoré par un gorille**

L'animal fut rendu furieux par un cor au pied ! Une goutte de Diable aurait sauvé le dompteur !...  
« Le Diable » enlève les cors en six jours, pour toujours. Toutes pharmacies et Pharmacie Orliac à Cahors.

## FOIRE DE PARIS

Inaugurée par le Ministre du Commerce, visitée par M. Albert Lebrun, Président de la République, ainsi que par plusieurs Ministres étrangers, la Foire de Paris est, du 21 mai au 6 juin, le grand rendez-vous des affaires.

Tout commerçant ou industriel soucieux des intérêts de sa clientèle visite la Foire de Paris. La Société nationale des Chemins de fer a d'ailleurs dû étendre, sur leur demande, aux artisans et aux directeurs de coopératives, les facilités de voyage qu'elle accorde aux acheteurs Français de la Foire de Paris.

Parmi les sections qui justifient un tel empressement, signalons, la section du Meuble, dont l'exposition, unique au monde, ne comporte pas moins de 18.000 mètres carrés de mobiliers et attire de nombreux acheteurs désireux de profiter d'un choix aussi varié que complet.

## Pour la Maison maternelle du Peyrat

Le Comité des fêtes organisées au profit de la maison maternelle du Peyrat, s'est réuni le mercredi 18 mai, à l'Hôtel de Cahors, sous la présidence de Mme Cabouat, en présence des membres de la Commission administrative.

Mme la Présidente remercie les dames du Comité pour leur collaboration si dévouée et si efficace à la réalisation de ces fêtes.

Elle dit la reconnaissance du Comité pour toutes les personnes et pour tous les groupements qui ont donné leur concours et contribué au succès magnifique de la journée du 8 mai.

Elle souligne l'excellent accueil réservé aux dames quêteuses par la population cadurcienne tout entière, qui a répondu à leur appel avec cette générosité, jamais sollicitée en vain, quand il s'agit de seconder les efforts d'une œuvre dont l'utilité sociale est reconnue de tous.

Elle cite ensuite la parole aux chiffres, qui mieux que tout discours donnent la mesure de l'effort accompli par l'importance des résultats obtenus.

Le total des recettes s'est élevé à 26.241 fr. 30 ; les dépenses s'élèvent à 4.941 fr. 30 ; Excédent de recettes, 21.300 francs.

M. Tassart, vice-président, adresse au nom de la Commission administrative ses vifs remerciements à la présidente et à toutes les dames du Comité pour le magnifique résultat obtenu.

Il est heureux de pouvoir témoigner à la population cadurcienne l'expression de la reconnaissance de toutes celles qui bénéficieront de sa générosité.

La Commission administrative profite de cette occasion pour remercier la presse du généreux concours et du puissant appui qu'elle ne cesse d'accorder aux œuvres hospitalières.

## CERCLE MUSICAL P.O.-MIDI

C'est au 3 juin prochain qu'est définitivement fixé le grand concert vocal, instrumental et chorégraphique, offert par le Cercle Musical P.O.-Midi à ses membres honoraires, avec le concours de l'Avvenir Cadurcien.

Le succès de cette soirée est d'ores et déjà assuré en raison de la valeur des artistes qui se présenteront au public, de la variété des numéros qui composent le programme et en ajoutant que Mme et M. Bourjade, premiers prix du Conservatoire de Toulouse, directeurs techniques du Cercle Musical dirigeront ou accompagneront les différentes parties de ce spectacle.

C'est tout dire.

Le programme complet sera publié dans le courant de la semaine prochaine.

Nous indiquerons que pour la première fois depuis sa création le public entendra le groupe symphonique du Cercle Musical. Véritable pléiade d'artistes musiciens qui feront certainement sensation.

Nous profiterons de l'occasion qui nous est offerte pour féliciter bien vivement le public cadurcien de l'accueil qu'il a bien voulu réserver à nos distributeurs de cartes de membres honoraires.

C'est un succès sans précédent pour notre société et cela prouve bien que toutes ses évolutions sont suivies de très près par le public ce dont nous ne saurions trop le remercier.

Grâce au nombre élevé de membres honoraires nous pourrions désormais offrir à la population de notre cité des spectacles de choix toujours si appréciés.

Nous les convions donc pour commencer, à la soirée du 3 juin et nous leur indiquons que la location des places leur est réservée du 22 au 29 mai.

Nous rappelons que la carte de membre honoraire donne droit à 2 places gratuites au choix à chacun de nos spectacles et que pour réserver ses places, il suffit de la présenter à Mme Larrieu, au Théâtre Municipal, qui inscrira au dos les numéros des places louées.

A partir du 29 mai, la location sera ouverte au public.

## Auto contre un platane

M. Rochet, négociant à Souillac, se rendait en auto à Gourdon, en compagnie de ses voisins, Mme et M. Gabriel Mazet, lorsque quelques kilomètres avant d'arriver, la voiture alla se jeter contre un des platanes qui bordent la route.

Le choc fut violent : Mme Mazet fut relevée inanimée et transportée chez des amis à Gourdon où des soins lui ont été donnés. MM. Rochet et Mazet n'ont eu que des contusions sans gravité.

## Une seule punaise

trouvée dans vos draps et, quelques jours après, vos lits et appartements en seront infestés ! Badigeonnez aussitôt votre lit avec le *Rozol*, poison chimique foudroyant, qui les détruira ainsi que leurs œufs, sans tacher ni détériorer la literie. Toutes Pharmacies, Drogueries, Marchands de couleurs et Pharmacie Orliac à Cahors.

## CHRONIQUE AERONAUTIQUE

Activité aérienne de l'aérodrome de Cahors-Labéraudie. Total des heures de vol : 14 h. 37 dont 11 h. 06 de D.C. Aviation populaire (Chef pilote Dubosc), 11 h. 56 de vol, dont 10 h. 06 de D.C. Pilotes entraînés seuls : Valat Conti, Charvet, Maillot, Delmas, Pilotes et élèves en D.C. : Delmas, Valat, Conti, Coméd, Ferrand, Rouget, Garrigues, Sauri, Ramès, Lacour, Péricé, Laroche, Besombes, Marty, Fabre, Bonnet.

Aéro-Club (Chef pilote Dubosc), 2 h. 41 de vol, dont 1 h. de D.C., 4 baptêmes. Pilotes entraînés seuls : de Nazaris et Barthélémy, Elèves en D.C. : Pagès.

Voyages : Dubosc-Barthélémy sur Luciole (Cahors-Sauzet et retour), Passagère : Larroque-Delpouys et un passager, sur Potez 53 (Montauban-Cahors et retour) ; Lacaze et un passager, sur Caudron 232, venant de Sauzet.

## Arrestation d'un récidiviste

Jeudi, dans l'après-midi, la gendarmerie de Gramat a conduit au Parquet de Cahors le nommé Louis-Germain Pingué, 24 ans, électricien.

Pingué est accusé du vol d'une bicyclette commise au préjudice de M. Joseph Benne, propriétaire au hameau de Bougeyrou (commune de Lacave).

Mais Pingué est inculpé, également de plusieurs vols, notamment d'une somme de 80 fr., commise à Gramat et de boîtes de pâté.

Leur d'un vol important qui a été commis dans la région du Haut-Quercy. Au surplus Pingué n'est pas un inconnu de la gendarmerie et de la justice. Il a été condamné par le tribunal correctionnel de Cahors pour vols, il y a un an.

Jeudi, Pingué, après avoir été interrogé par le Parquet, a été ramené dans la soirée, à la prison de Cahors, d'où il était sorti le 7 mai.

## Blessé par un éclat de pierre

En procédant à des travaux de sarclage Mme T..., de Moulin-de-Séguy (commune du Vigan) fut atteinte à l'œil gauche par un éclat de pierre.

Cet accident, qui tout d'abord paraissait sans gravité, a entraîné l'énucleation de l'œil.

## ETAT-CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS du 20 au 27 mai 1938

**Naissances**  
Simon Bernard, Artis.  
Pons Annie, rue Brives.  
Cirri Uldérie, rue Wilson.  
Jubert Annie, 2 place Rousseau.

**Publications de mariages**  
Borie Emilie, employé au Bourbonnais, et David Marie, S. P., à Cahors.  
Bédou Hippolyte, jardinier et Dalet Marguerite, ouvrière d'imprimerie à Cahors.  
Lavarde Jean, Externe des Hôpitaux à Paris et Marty Juliette, institutrice à Cahors.

**Mariage**  
Vincent Fernand, employé, et Flaujac Suzanne S. P.

**Décès**  
Terret Irénée, veuve Dajeau, S. P., 54 ans, rue Wilson.  
Coulé Jeanne, veuve Besson, S. P., 79 ans, rue des Cadourques.  
Coudere, cultivateur, aux Tuileries.  
Vayrés Sylvie, religieuse, 64 ans, cours de la Chartreuse.  
Iches Antoinette, veuve Gipoulou, S. P., 67 ans, rue Four-St-Catherine.  
Dutazin Marie, veuve Estelle, S. P., 71 ans, place du Marché.

## Les Sports

**CONCOURS DE TIR**  
Voici les résultats du Concours de tir annuel des S.A.G. du Lot, au camp de tir de Caillac, le 15 mai 1938 :

**Classement collectif.** — Liste par catégorie des 5 Sociétés classées premières. Catégorie A : 1° Aviron Cadurcien, 127 points ; 2° La Vaillante de Soturac, 125 points ; 3° Stade Cadurcien, 124 points ; 4° Union Sportive Puy-l'Évêque, 106 points ; 5° Réveil Sportif de Castelnaud, 102 points. — Catégorie B : 1° Union Sportive Doullaise, 92 points ; 2° Union Sportive Duravelloise, 83 points ; 3° Société de P.M. de Figeac, 82 points ; 4° Union Sportive Puy-l'Évêque, 75 points ; 5° Union Sportive Vayracoise, 72 points.

**Classement individuel.** — Liste par catégorie des 5 meilleurs tireurs. Catégorie A : 1° Derruau, du Stade Cadurcien, 48 points ; 2° Cadel, de La Vaillante de Soturac, 47 points ; 3° Dumas, de l'Union Sportive de Puy-l'Évêque, 46 points ; 4° Garrigou, de l'Aviron Cadurcien, 40 points ; 5° Chavagnac, de l'Union Sportive Duravelloise, 39 points. — Catégorie B : 1° Chapou Lucien, de l'Union Sportive Vayracoise, 37 points ; 2° Laporte, de l'Union Sportive Puy-l'Évêque, 33 points ; 3° Estrade, de l'Union Sportive Doullaise, 33 points ; 4° Balmes, des Jeunes Cadourques, 31 points ; 5° Andrieux, de la Fraternelle des Junies, 29 points.

La Coupe du Lot, mise en compétition chaque année a été gagnée par la Société : Union Sportive Puy-l'Évêquoise.

**STADE CADURCIEN**  
Mardi 24 mai, à 21 heures, au café Tivoli réunion générale annuelle.

**LA PÉDALE CADURCIENNE**  
Le grand prix cycliste a été couru dimanche 15 mai, à St-Céré, 30 partants ont pris part à cette course et ont effectué les 90 kilomètres sous une pluie battante, en 2 h. 28.

Nous remercions avec plaisir que le premier arrivé est M. Garrit de la Pédale Cadurcienne. Nos félicitations.

**COURSES CYCLISTES**  
C'est dimanche 22 mai, qui passera à Cahors, le « Grand prix Wolber », organisé par la société amie le « Guidon Montalbanais ». Les coureurs suivront un parcours de 140 km. et arriveront à Cahors, vers 16 h. 30 venant de Lauzerte. Ils emprunteront le boulevard Gambetta, passeront devant la caserne, l'avenue du Nord, l'avenue de la gare, la rue Wilson pour rejoindre à nouveau la route de Toulouse par le boulevard, nous invitons les coureurs à venir nombreux applaudir les coureurs, une arrivée pour les primes est prévue en face l'Hôtel des Ambassadeurs. La Société l'Etoile sportive cadurcienne s'est inscrite pour 100 fr. de primes, distribuées ainsi : 40 francs au premier arrivé à Cahors au Sprint ; 20 francs, 1° lot, 20 francs au 1° cadurcien, 10 francs au plus jeune de la course et 10 au dernier à Cahors.

## Arrondissement de Cahors

**Labenne**

**Echos de la fête.** — Notre fête patronale, favorisée par un beau temps, a eu plein succès, le programme réuni en tous points.

La jeunesse avec un orchestre de choix a pu se divertir et danser à son aise. Cette année les forains étaient venus nombreux.

Une attraction, nouvelle chez nous « La Grande roue », a procuré à beaucoup d'amateurs l'impression du baptême de l'air.

Le soir, l'embrasement de notre vieille église crénelée a fait bon effet. Le feu d'artifice très réussi, grand feu champêtre bien avant, dans la nuit. Les jeux d'enfant ont bien amusé pendant la matinée du lundi.

L'après-midi, par un temps très calme, s'est effectué le départ du ballon qui est monté très haut, et a atterri pas très loin sans dommage, regonflé à nouveau la deuxième ascension a été renouvelée à la grande joie des spectateurs.

Il nous reste à féliciter et remercier les jeunes gens organisateurs.

**Succès.** — Nous avons le plaisir de féliciter et complimenter la jeune Yveline Lafon, élève de notre école publique de filles, reçue avec le n° 6 à l'examen de concours de bourses, pour école supérieure.

Nous prenons part à la satisfaction de sa maîtresse Mme Vidallac et de ses parents.

ACHATS TRÈS CHER et ARGENT	
P. 5 fr. jusqu'à 50 fr.	
— 10 fr. — 100 fr.	
— 20 fr. — 200 fr.	

## C'était le type parfait de l'obèse

Cet imprimeur marseillais se décrit lui-même comme ayant été « le type parfait de l'obèse ». Il pesait 96 kg. Son tour de ceinture était de 115 cm. Il ne pouvait faire 50 mètres sans être essouffé. Maitre ou enlever ses chaussures, cela devenait pour lui un véritable problème. Il a adopté les Sels Kruschen, et voici les résultats qu'il en a obtenus : « Je pèse actuellement 72 kg., écrit-il. Mon tour de ceinture est de 80 cm. J'ai retrouvé une forme normale et j'éprouve une sensation réelle de bien-être, tant corporel qu'intellectuel. »

## Arrondissement de Figeac

### Figeac

La fête de la jeunesse. — Anjourd'hui, le stade de Landieu sera le théâtre de belles manifestations gymniques et sportives. Nos belles équipes de football, le Racing et les Coucoulets, disputeront une mi-temps aussi animée qu'amicale.

Après avoir, deux équipes formées par les jeunes filles du Collège nous montrèrent ce qu'est le volley-ball, jeu de grâce et de souplesse.

Au cours de cette même réunion, les athlètes du G.S.F. et leurs émules de Capdenac disputèrent le challenge de l'Amicale, offert par M. Besombes, premier adjoint. Ce challenge sera disputé sous forme de relais : quatre fois 100 mètres et relais olympiques. Les organisateurs n'ont pas hésité à présenter au public figeacois une innovation : le relais « américaine », course de 3.000 mètres, disputée par équipes de 4 coureurs se relayant à volonté.

Nous sommes sûrs que les amis du sport de la région voudront assister à cette manifestation et qu'ils se joindront nombreux aux parents venus applaudir les fillettes et les garçonnets dans leurs évolutions.

Succès scolaires. — Nous apprenons les succès suivants :

Collège de jeunes filles : Mlle E. Cavarec, fille du sympathique conseiller d'arrondissement, est reçue aux bourses (2<sup>e</sup> série), tandis que Mlle M. Beauville est admise par la commission régionale des bourses.

École communale des filles : Mlle L. Capisal a été reçue aux examens des bourses de la 1<sup>re</sup> série.

Bien vives félicitations.

Inspection générale. — M. Chénévier, ancien professeur au Lycée Henri IV, inspecteur général de l'Instruction publique, a inspecté les professeurs de Sciences de nos deux Collèges.

M. Chénévier a manifesté sa satisfaction, ce qui n'étonnera pas ceux qui connaissent la compétence de notre personnel enseignant.

Spectacles. — Aujourd'hui, en matinée et soirée :

Au Family-Ciné : « Le greuchon délicat », avec Harry Baur et Alice Cocca. Compléments d'usage. Actualités.

Au Théâtre municipal : « Cent blagues ». Compléments. Actualités mondiales.

Foire du 16 mai. — Gros détail : Beaucoup d'amenés, beaucoup d'endus. C'est la nécessité qui oblige à vendre et qui empêche d'acheter. Gelées et sécheresse après les maladies infectieuses, épandement des fourrages secs ; absence totale de fourrages verts, sans prévisions rassurantes. Chute verticale des cours.

Animaux de boucherie : Les veaux toujours vendus entre 7 et 9 francs. Les porcs gras ont fait jusqu'à 390 francs les 100 kilos. On en comptait près de 200 sur le foirail.

Porclets fort nombreux, cours soutenus. Il en est bien parti 500 par la gare, sans compter les enlèvements par la route, Agneaux et brebis stationnaires.

Marché à la volaille : Très largement pourvu. Cours très variables, en baisse sur certains articles. Les poulets de grain, d'ailleurs rares, ont fait 10 et 11 francs la livre. Les ordinaires beaucoup moins. On a pu acheter des poules à 4, 4,50 et 5 francs la livre. Les lapins, qui faisaient 3 francs au début du marché, sont descendus à 50 et 45 sous. Les choux nombreux se sont maintenus à 4 francs. Les œufs à 5 et 5,50 la douzaine. Oignons et cannetons d'élevage entre 12 et 15 francs. Cours très variable suivant âge et qualité.

Beaucoup de monde à la foire. Si une pluie abondante et fine est venue la trousser un peu, personne ne s'en est plaint. Les agriculteurs, durement frappés par les mauvais jours, ont bien raison.

## Arrondissement de Gourdon

### Gourdon

Vaccination contre la diphtérie. — La saison printanière ramène comme tous les ans son cortège de fièvres éruptives et d'angines. Quelques cas de diphtérie se sont déclarés, mais ne justifient aucun traitement.

Pour le prévenir, la municipalité invite toutes les familles à faire vacciner leurs enfants contre la diphtérie. Un service gratuit est organisé à la mairie. Ceux qui veulent en profiter doivent faire inscrire immédiatement pour lui permettre de se procurer la quantité de vaccin nécessaire.

La vaccination se fait en trois fois à deux semaines d'intervalle.

Les jours de vaccination seront publiés ultérieurement.

### Canic

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme veuve Marie Darnis, du Mas de Lambriquet, décédée le 7<sup>er</sup> avril, après une longue et douloureuse maladie.

Une foule nombreuse de parents et amis l'ont accompagnée à sa dernière demeure, et c'est Mme Darnis qui a eu le jeu enviable honneur d'inaugurer le

nouveau corbillard dont a été dotée notre commune.

Nous adressons à la famille de la regrettée défunte nos bien sincères condoléances.

### Salviac

Hygiène et urbanisme. — Une pétition court actuellement les rues en vue de procéder au curage et au nettoyage du ruisseau de Pâques, qui traverse notre agglomération.

En période de grandes pluies, le ruisseau de Pâques inonde la bas quartier de la ville au grand dommage des propriétés riveraines ; en période de sécheresse, ce ruisseau laisse couler un mince filet d'eau putride venue du lavoir communal.

En procédant au curage, le lit du ruisseau sera agrandi, et les eaux, sans contredit, pourront s'écouler plus librement. Nous sommes persuadés que nos délégués municipaux, qui s'intéressent aux questions d'urbanisme, feront procéder, sans retard, au curage de la Pâques, dans l'intérêt de la population salviacoise.

### Dégagnac

Mariage. — C'est avec plaisir que nous apprenons le prochain mariage de notre estimé concitoyen, M. Marcel Delbreil, sous-chef de canton de la Compagnie des Chemins du P.-O.-Midi domicilié à Lagudaillac, avec Mlle Marie-Rose Pons, sans profession, domiciliée à Cahors, 10, rue Daurade.

Nous adressons aux futurs époux, tous nos compliments et nos meilleurs souhaits de bonheur.

Adjudication. — La route dite de Gallier, qui partira de la gare de Dégagnac et va rejoindre la route du « Frau » au village de Barou, vient d'être donnée à l'adjudication.

C'est M. Cassan, entrepreneur de travaux publics à Dégagnac qui a été déclaré adjudicataire.

Carnet rose. — Les époux Fresquet, de Lacroze, viennent d'hériter d'un enfant qui a été prénommé Jean-René. Tous nos compliments aux parents et nos meilleurs souhaits pour le nouveau-né.

Nos boulistes à l'honneur. — L'Amicale bouliste de Dégagnac a pris part dimanche aux challenges boulistes de « La Dégagnac ».

Dans cette première compétition, qui s'est déroulée au secteur de Gourdon, les quadrettes Fontanel et Laborie (catégorie promotion) et la quadrette Salvan (pupilles) se sont classées pour jouer la 2<sup>e</sup> partie.

Concours de boules. — L'Amicale Boule de Dégagnac a fixé au 5 juin prochain son grand concours de boules.

Le concours de l'année dernière fut bien réussi. Nos renseignements nous permettent de dire que celui de cette année s'annonce sous les meilleurs auspices.

### Souillac

L'action du Syndicat d'initiative. — Souillac est admirablement situé, par ses grandes voies d'accès faciles, tant ferroviaires (grande ligne Paris-Toulouse et ligne Bordeaux-Aurillac), que routières (route nationale n° 20 Paris-Toulouse, route nationale Bordeaux-Aurillac), pour y attirer le touriste.

Encore faut-il que celui-ci soit alerté, invité à venir nous visiter et ce sera l'action principale du S. I., de faire connaître, par une propagande active, par une publicité largement et judicieusement diffusée, les beautés naturelles de notre région, l'attrait qu'elle peut offrir aux étrangers qui voudront en faire une étape de leurs excursions, ou mieux encore une villégiature pour leurs loisirs.

En d'autres termes, il faut éveiller l'attention sur Souillac, y faire venir beaucoup de touristes, et faire en sorte que ceux-ci deviennent nos meilleurs propagandistes pour l'avenir.

A cet effet, le S. I., de Souillac, fait éditer cette année une importante brochure, très documentée, superbement illustrée (Eglise abbatiale Romano-Byzantine du 12<sup>e</sup> siècle, avec son portail intérieur, sa nef, ses coupes ; vues de Souillac et des environs, de la Vallée de la Dordogne, les sites du Pas-du-Raysses, de Belcastel et de la vallée de l'Ouysses, photographies des Grottes de Lacave, du fameux lieu de pèlerinage de Rocamadour, du Gouffre de Padirac). Nous devons ces derniers clichés à l'obligeance de M. Armand Viré, le distingué professeur au Muséum et propriétaire des Grottes de Lacave, de M. Beamish, l'animateur de l'aménagement artistique de Padirac, de notre sympathique collaborateur et ami M. Joly, qui nous a si gracieusement offert ses talents de photographe pour aller prendre une vue générale de Rocamadour, mettant bien en valeur ce site admirable.

Ces brochures, qui nous ont demandé un gros effort budgétaire, seront, nous en sommes convaincus, une semence féconde ; elles seront en bonne place dans les Expositions, les grandes foires, les Agences de tourisme et de voyage de France et de l'Etranger. Mais notez bien ne serait pas atteint si nous limitons notre action à cet effort publicitaire. Nous devons nous préoccuper du tourisme réceptif et avoir dans ce sens une activité locale.

A ce point de vue, nous tenons tout d'abord à dissiper toute équivoque. Dans quelques esprits malintentionnés ou animés par le génie de la discorde, a pu germer l'idée que nous avions le dessein de nous substituer au Conseil Municipal. Pareils arguments se réfutent d'eux-mêmes.

Notre seul désir au contraire est de trouver auprès de la Municipalité un accueil bienveillant aux vœux que nous lui présenterons pour la plus grande prospérité de tous les Souillagais. Qui saurait nous en vouloir de désirer notre cité propre, coquette, agréable aux yeux de nos visiteurs, qui dans leur sphère en propageront ensuite le renom ? Et si nos espoirs se réalisent, nous pourrions l'an prochain apporter à notre assemblée communale jusqu'à notre concours bicentenaire pour l'embellissement de la ville, sans cesser de rester constamment sous son patronage.

Un de nos membres, M. Espitalié, a bien voulu accepter le rôle, un peu ingrat sans doute, de signaler et de consigner sur un cahier les endroits dont la prospérité laisserait à désirer. Nous l'en félicitons vivement, et nous souhaitons que personne ne voit dans cette mesure un besoin de critique, mais qu'on veuille bien la considérer au contraire comme le souci permanent de l'amélioration de notre localité pour le plus grand profit de son hygiène et de l'essor qu'elle mérite.

Nous croirons enfin avoir bien rempli

## Le tandem.

Chaque dimanche des centaines de couples partent en tandem à la campagne et chaque dimanche les petites querelles éclatent en cours de route. Monsieur se plaint d'être seul à appuyer sur les pédales et Madame s'excuse en prétextant sa fatigue. Mais il n'est point de courage défaillant quand on a la prudence d'emporter avec soi une bouteille de SUZE et d'en offrir un verre à sa compagne au moment où les forces l'abandonnent. Car la SUZE, apéritif des sportifs, stimule l'organisme et se prend par sagesse et par plaisir.

notre rôle quand nous aurons pu créer autour de nous, une ambiance de concorde et l'Union. Les hôteliers, garagistes, commerçants, industriels, ont avec un bel élan dont nous les remercions, répondu à notre premier appel. Nous les priions instamment de vouloir bien remettre au secrétariat du S.I., une fiche de renseignements permettant de répondre aux demandes journalières qui nous parviennent. La même sollicitation s'adresse aux personnes ayant maisons, appartements, chambres, garages à louer. Le travail du secrétaire en sera facilité, et nous serons heureux en toute impartialité d'être utiles à tous.

Cette concordance à tous, nous voulons l'étendre aux S.I., voisins, car elle peut leur être, comme à nous, profitable.

Nous avons dans ce sens, créé un service régulier de cars pendant la saison touristique entre Souillac, Lacave, Rocamadour, Alviac, Padirac. Si ce premier essai répond à nos prévisions, d'autres circuits pourront être envisagés l'an prochain.

Nous avons largement offert l'hospitalité dans nos brochures publicitaires aux localités voisines.

Nous avons dans notre Quercy des richesses touristiques insuffisamment exploitées et inépuisables. Leur donner l'ampleur qui leur convient constituera une contribution à la prospérité régionale et même nationale. — Le Président du S.I.

### MESDAMES.

M. Popovitch est heureux de faire savoir à sa nombreuse et aimable clientèle, qu'après plusieurs années de minutieuses et patientes recherches, il a mis au point une huile végétale pour l'Indéfrisable dénommée Huila-Purifieur. Cette huile régénère les cheveux les plus abîmés, décolore, dessèche par les mauvais traitements ; elle les revitalise pendant qu'elle leur donne une frisure souple et naturelle.

Il est à remarquer qu'il n'est plus besoin d'aucun appareil, ni de fils, ni d'électricité, ni de chauffeurs chauffés au préalable comme dans les systèmes appelés couramment « Sans Fils », rien de tout ce qui encombre et fatigue la cliente et les cheveux. Grâce à Huila-Purifieur vous aurez la Permanente la plus agréable qui existe.

Huila-Purifieur fait merveille tant au point de vue beauté que durée du résultat qui vous sont garantis par M. POPOVITCH, sur tous cheveux : teints, décolorés, abîmés.

« Purifieur », marque déposée est la propriété exclusive de M. M. Popovitch, Coiffeur pour Dames, 4, rue Maréchal-Foch. Membre diplômé de l'Association Internationale des Maîtres Coiffeurs, Membre du Jury dans les grands Concours internationaux pour l'Indéfrisable et la Coiffure.

Pour vous convaincre des résultats merveilleux obtenus avec Huila-Purifieur deux méches vous seront offertes gracieusement, sans engagement de votre part. Elles s'ajouteront à votre Beauté.

L'INCERTITUDE DU LENDemain vous fait un devoir de munir vos enfants de connaissances professionnelles pratiques leur permettant de parer à tous revers et à toute éventualité malheureuse.

les Cours Pigier se chargeront de cette formation en leur apprenant à l'aide de méthodes réputées, rapidement et à peu de frais : Comptabilité, sténo, dactylo, secrétariat, Correspondance, Coupe, Couture, Mode, etc.

Sections jeunes gens et jeunes filles absolument séparées

Inscriptions à toute époque

COURS PIGIER, 12, Bd Gambetta, CAHORS

POUR VENDRE OU ACHETER : Immeubles, propriétés fonds de commerce CONSULTEZ L'Indicateur Immobilier du Quercy R. MARATUECH 109, Bd Gambetta, CAHORS RENSEIGNEMENTS GRATUITS Téléphone 44

POUR ACHETER OU VENDRE Une propriété, Une maison, Un fonds de commerce S'adresser en toute confiance à L. MICHELET 14, Boul. Gambetta, CAHORS Le mieux informé de toute la région Seul correspondant de l'Indicateur Berliand à Paris Correspondants dans toute la France RENSEIGNEMENTS GRATUITS DISCRETION

A VENDRE à Cahors, à 250 m. du Pont Valentré, en bordure de route, petite propriété d'agrément, avec, dans un nid de verdure, maison en parfait état, 2 pièces, cuisine et chambre, tonnelles et jardins.

A VENDRE à Cahors, à toucher le boulevard, un important immeuble, libre de location, avec jardin d'agrément, cour, garage et autres dépendances, surface totale 700 m<sup>2</sup> environ. J. Delard, Cabinet immobilier, 1 rue Maréchal-Joffre, Cahors.

VENDRAIS belle machine Singer. S'adresser, 17, quai St-Georges, Cahors.

Une OCCASION de la succursale A. CITROEN 8 CV Mathis Conduite intérieure, 5 places comme neuve Reprise toutes voitures. Vente à crédit Téléphone 162

## Dernière heure

Le duel Bernstein-Bourdét De Paris. — MM. Henry Bernstein, directeur du Gymnase et Edouard Bourdét, administrateur de la Comédie-Française, à la suite d'une polémique de presse, se sont rencontrés à l'épée, vendredi matin, dans une propriété de la rue Perronet, à Neuilly. A la deuxième reprise, M. Bourdét a été blessé au sommet du bras droit.

Conseil des ministres De Paris. — Les ministres se réuniront lundi en conseil de cabinet pour examiner les décrets-lois économiques, avant le conseil des ministres qui aura lieu mardi.

### En Espagne

De Saragosse. — La dure et lente bataille de Teruel et Castellon continue dans la boue, sous un ciel obstinément hostile. Les troupes nationalistes qui avaient atteint, jeudi, Villafranca del Cid, ont occupé vendredi le village de Castellfort.

AVIS DE DÉCÈS Madame CLAIR et sa fille ; Madame LE COY, née CLAIR ; les familles CLAIR, RAYNAL, ESPÈRE, TROUSSEL, VERDIER, LAGNIE, GUIRAUDET, parents et alliés vous font part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Monsieur Jean-Marie CLAIR

décédé le 21 mai 1938, dans sa 37<sup>e</sup> année, et vous prient d'assister aux obsèques, qui auront lieu lundi 23 mai à 8 h. 30 précises.

Réunion, maison mortuaire, rue Lastié.

Pompes funèbres Générales Succursale de Cahors Bureau : 71, Boulevard Gambetta (Téléphone : 4.08)

Organisation de convois. INVITATIONS Fourgons automobiles pour transports de corps. Chapelles ardentes. Cercueils ordinaires et de luxe Couronnes mortuaires

Sur demande des familles, un employé se rend à domicile et se charge de toutes formalités.

De 1.200 à 5.000 francs

P. FRANCÈS Boulevard Gambetta T. 64

Le seul atelier de la Région qui vous dépannera immédiatement quelle que soit la marque de votre poste.

L'INCERTITUDE DU LENDemain vous fait un devoir de munir vos enfants de connaissances professionnelles pratiques leur permettant de parer à tous revers et à toute éventualité malheureuse.

les Cours Pigier se chargeront de cette formation en leur apprenant à l'aide de méthodes réputées, rapidement et à peu de frais : Comptabilité, sténo, dactylo, secrétariat, Correspondance, Coupe, Couture, Mode, etc.

Sections jeunes gens et jeunes filles absolument séparées

Inscriptions à toute époque

COURS PIGIER, 12, Bd Gambetta, CAHORS

POUR VENDRE OU ACHETER : Immeubles, propriétés fonds de commerce CONSULTEZ L'Indicateur Immobilier du Quercy R. MARATUECH 109, Bd Gambetta, CAHORS RENSEIGNEMENTS GRATUITS Téléphone 44

POUR ACHETER OU VENDRE Une propriété, Une maison, Un fonds de commerce S'adresser en toute confiance à L. MICHELET 14, Boul. Gambetta, CAHORS Le mieux informé de toute la région Seul correspondant de l'Indicateur Berliand à Paris Correspondants dans toute la France RENSEIGNEMENTS GRATUITS DISCRETION

A VENDRE à Cahors, à 250 m. du Pont Valentré, en bordure de route, petite propriété d'agrément, avec, dans un nid de verdure, maison en parfait état, 2 pièces, cuisine et chambre, tonnelles et jardins.

A VENDRE à Cahors, à toucher le boulevard, un important immeuble, libre de location, avec jardin d'agrément, cour, garage et autres dépendances, surface totale 700 m<sup>2</sup> environ. J. Delard, Cabinet immobilier, 1 rue Maréchal-Joffre, Cahors.

VENDRAIS belle machine Singer. S'adresser, 17, quai St-Georges, Cahors.

Une OCCASION de la succursale A. CITROEN 8 CV Mathis Conduite intérieure, 5 places comme neuve Reprise toutes voitures. Vente à crédit Téléphone 162

## Vêtements CONCHON-QUINETTE

Place Galdemar — Rue Georges-Clémenceau

Dans le but de faciliter à la population la lutte contre la hausse de tous les produits indispensables à l'existence d'une famille

la Société des « Vêtements CONCHON-QUINETTE » procèdera dans toutes ses succursales, pendant la période des Fêtes de l'Ascension et de Pentecôte, à une

VENTE-RÉCLAME avec RABAIS de 20 % sur tous les VÊTEMENTS en drap pour Hommes, Dames, Jeunes Gens, Enfants et Fillettes, ainsi que sur les VÊTEMENTS de TRAVAIL (vestes bleues et noires, salopettes, combinaisons) et VÊTEMENTS IMPERMÉABLES.

INSECTICIDE NON TOXIQUE à base de Roténone. Teneur garantie : 0.75 %

Détruit radicalement : DORYPHORE (larves et adultes), LA COCHYLIS, CHENILLES, PUCERONS

Pour son utilisation rationnelle et économique employez nos poudres spéciales CORONA

Fabrication de l'Union Mutuelle des propriétaires Lyonnais CUBEROL

En vente dans toutes Pharmacies, Drogueries, Epiceries

Agent général : M. TALOU, 2, rue François-Caviole, CAHORS

## ALIMENT COMPLET pour PORCS, BOVINS, OVINS MAGDA

mis au point aux importantes PORCHERIES D'EXPÉRIMENTATION De LA MADELEINE, près VILLEFRANCHE-de-ROUERGUE

Dépôtaires dans toute la Région

Pour le Gros : LES FILS D'HENRI VIALARS, Fabricants Villefranche-de-Rouergue - Montauban - Bordeaux

Pour le Lot : P. LAMBERT, à Cahors Tél. : n° 90

## Chasse Pêche Coutellerie

Grand choix d'articles de pêche Greffois, sécateurs, couteaux de table et de poche, ciseaux, tondeuses, rasoirs, lames pour rasoirs de sûreté.

Pièces divers — Musettes N. BESSON 83, Bd Gambetta, CAHORS — Tél. 335

ETUDE DE M. BOUYSSOU JEAN-LEON Licencié en droit NOTAIRE A CAHORS

Premier avis Suivant contrat passé devant Maître BOUYSSOU, Notaire à Cahors, le cinq mai mil neuf cent trente-huit, enregistré le 13 mai 1938, volume 777 bis, folio 49, numéro 258.

Monsieur THÉRON Victor-Clément-Julien, négociant et dame VERNA Marcelle, mariés, domiciliés à Cahors, boulevard Gambetta, numéro soixante-dix-neuf.

Ont vendu à Monsieur MICHELET Louis, agent d'affaires, demeurant à Cahors, boulevard Gambetta, numéro quatorze.

Un fonds de commerce de vente de fleurs naturelles, et artificielles, de couronnes mortuaires, d'objets de piété, et de bibelots divers exploités à Cahors, 79, boulevard Gambetta, ensemble l'achalandage et la clientèle y attachés, le droit au bail des locaux servant à son exploitation, le matériel et les marchandises neuves.

Domicile est élu pour les oppositions en l'étude de Maître BOUYSSOU, Notaire à Cahors.

Avis est donné qu'en exécution de l'article 3 de la loi du 17 mars 1909, les créanciers des vendeurs devront pour conserver leurs droits, former opposition au paiement du prix entre les mains de l'acquéreur, au domicile sus indiqué dans les dix jours de l'insertion qui renouvellera la présente.

Pour premier avis. Signé : BOUYSSOU.

## Station Service A. MANDON RADIO

17, Rue Maréchal-Foch CAHORS - Tél. 225

Sans Fillette ecel vous intéresse : Etant la seule maison de la région spécialisée uniquement en radio, disposant d'un atelier de montage et de réparation le plus moderne et utilisant les services d'un véritable spécialiste, ecel nous permet d'effectuer les dépannages les plus rapides concernant les Postes, amplificateurs, etc. de toutes marques, de plus seuls nous garantissons toutes nos réparations.

Postes à partir de... 425 Super 5 lampes, toutes Ondes ..... 390

C. 850 Agence exclusive DUCRETET-THOMSON



**pas un défaut à cacher!**

Chaque année la mode d'été, les costumes de plage et de bain découvrent à l'air, au soleil... et aux regards un peu plus d'épiderme. Pourrez-vous, Madama, arborer sans crainte ces charmantes toilettes, ou bien au contraire, vous sentez-elles interdites par quelques-unes de ces désolantes maladies de la peau : eczéma, acné, psoriasis, dartres, etc... ? Dans ce cas, n'hésitez pas ! Vous avez juste le temps de faire une cure de Tisane des Chartreux de Durbon.

Ce merveilleux élixir à base de plantes alpestres aux puissantes vertus désinfectantes purgera en quelques semaines votre sang des poisons organiques qui l'infectent et qui sont la cause réelle et profonde de votre "dermatose". En même temps que celle-ci se résorbera, faute d'aliments désormais, vous ferez des applications externes désinfectantes et cicatrisantes de Baume des Chartreux de Durbon.

Depuis plus de 10 mois je souffrais d'un insupportable et douloureux eczéma. Le mal débouta insidieusement par les mains, pour envahir ensuite une grande partie du corps. De terribles démangeaisons me tourmentaient jour et nuit, j'avais de fréquentes et épuisantes insomnies. Après avoir employé en vain un grand nombre de remèdes j'eus recours à votre médication. Bien m'en a pris, car après une cure de 3 flacons de Tisane et de 3 pots de Baume, boutons et démangeaisons ont disparu !... En un mot je puis dire que je suis guéri.

Mme Vve LÉGER, Les Cours, à Poitiers.

**TISANE des CHARTREUX de DURBON**

Brochure et attestations qui demandent aux LABORATOIRES J. BERTHIER, Grenoble

Tisane, le flacon, 16.45 Baume, le pot... 10.40 Pilules, l'étui... 9.90 Dans les Pharmacies.

la santé du sang

**Bibliographie**  
NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE PLON  
**DEUX FOIS VINGT ANS**  
Roman par PIERRE FRONDAIE

L'auteur de *Deux fois vingt ans* a réussi cette gageure de conquérir, comme en se jouant, les suffrages de l'élite et de la foule. Ses romans sont à la fois des romans d'action, tout découpés pour la présentation à l'écran, et des œuvres, sous un apparent abandon, de subtile psychologie et d'analyse pénétrante. Et quelle langue sûre d'elle-même, vivante, souple, nerveuse ! L'histoire qui nous est contée ici et que l'art muet a vulgarisée est le drame pathétique, éternel, de l'automne d'une femme arrivée au fatal tournant de la quarantaine, miraculeusement conservée, vouée à l'austère souvenir d'un chaste amour et à ses devoirs de mère, tourmentée cependant par le démon de midi. La belle créole, venue en France sous la garde d'un fidèle ami, reçue dans une famille de grands négociants girondins, connaît les secrets orages des sens et de l'imagination dans l'atmosphère alanguissante des pins d'Arcaçhon. Ainsi elle se trouve amenée à servir aveuglément la liaison coupable de la comtesse de Grégarce, mariée à un sinistre maniaque, par un subterfuge renouvelé de la scène fameuse de *Cyranos* sous le balcon. Mais à ce jeu elle se laisse prendre et l'artifice qu'elle emploie stimule les impulsions de l'obscur instinct qui la mène à l'impossible aventure, au désaveu tragique de son honnête passé. Compromise aux yeux du monde, elle s'arrête au bord de l'irréparable et se laisse sauver par le généreux Frédéric Lafourcade qui, lui, a pénétré le mystère de la substitution. Voilà une œuvre de grande classe qui étudie sur le vif de la réalité la plus poignante des détours de la passion en nous proposant un inoubliable exemple !

Un volume in-16 broché sous couverture illustrée. Prix : 3 fr. 50. — En vente à la Librairie Plon, 8, rue Garancière, Paris, 6<sup>e</sup>, et dans toutes les bonnes librairies.

**MALADIES de la FEMME**  
**LE FIBROME**  
Sur 100 femmes, il y en a 90 qui sont atteintes de Tumeurs, Polypes, Fibromes, et autres engorgements qui gênent plus ou moins la menstruation et qui expliquent les Hémorragies et les Pertes presque continuelles auxquelles elles sont sujettes. La femme se préoccupe peu, d'abord, de ces inconvénients, puis, tout à coup, le ventre commence à grossir et les malaises redoublent. Le Fibrome se développe peu à peu, il pèse sur les organes intérieurs, occasionne des douleurs au bas-ventre et aux reins. La malade s'affaiblit et des pertes abondantes la forcent à s'aliter presque continuellement.

**QUE FAIRE ?** A toutes ces malheureuses, il faut bien dire et redire : Faites une cure avec la **JOUVENCE de L'ABBÉ SOURY**

**JOUVENCE de L'ABBÉ SOURY**  
N'hésitez pas car il y va de votre santé, et sachez bien que la **JOUVENCE de L'ABBÉ SOURY** composée de plantes spéciales est le remède par excellence contre les Maladies intérieures de la Femme : Métrites, Fibromes, Hémorragies, Pertes blanches, Règles irrégulières et douloureuses, Troubles de la circulation du sang, Accidents du Retour d'Âge, Etourdissements, Chaleurs, Vapeurs, Congestions, Varices, Phlébites.

Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'**HYGIÉNINÉ DES DAMES**.

La **JOUVENCE de L'ABBÉ SOURY**, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

Bien exiger la véritable **JOUVENCE de L'ABBÉ SOURY** qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et en rouge la signature.

**AUCUN AUTRE PRODUIT NE PEUT LA REMPLACER**

**Mon Jardin "Mon Jardin"**  
Revue de Jardinage THOUARS (Deux-Sèvres) est le guide pratique des amateurs

Essai de 3 mois contre 2 fr. en timbres-poste

**Essai 3 mois : 2 francs**

**LA PHOSPHIODE GARNAL**  
remplace avantageusement l'**HUILE de FOIE de MORUE** et les préparations iodofanniques phosphatées

Pour la guérison des :

**ENFANTS FAIBLES, PERSONNES DÉLICATES Malades, Grippés et Convalescents**

**LYMPHATISME** : Glandes, Gourmes des enfants, Sécrétion purulente des yeux et des oreilles.

**MALADIES DES OS** : Rachitisme, Scrofule des enfants.

**MALADIES DE LA POITRINE** : Coqueluche, Toux persistante, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhe chronique, Angine de poitrine, Tuberculose.

**ANÉMIE** : Faiblesse générale, Manque d'appétit, Formation difficile des jeunes filles, Règles anormales ou douloureuses, Désordres de l'âge critique.

**NEURASTHÉNIE. — CONVALESCENCE** : des maladies infectieuses, Grippe, Influenza, Fièvre typhoïde.

**La Phosphiode GARNAL et le Corps Médical**

**Le Dr ORTEL**  
Ancien Externe des Hôpitaux de Paris  
Docteur en Médecine de la Faculté de Paris  
écrit :

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la **PHOSPHIODE GARNAL**. C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre. Chaque flacon de **PHOSPHIODE GARNAL** renferme les principes dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associés à du Phosphate de Chaux assimilable et à de l'Iode à l'état naissant. La **PHOSPHIODE GARNAL** fortifie les enfants faibles, fait disparaître les engorgements ganglionnaires, fortifie les os. C'est le grand remède contre l'Anémie et les Pâles couleurs. Son action reconfortante sur le système nerveux en fait un spécifique contre la neurasthénie. Par son iode, elle s'impose aux personnes atteintes de rhumatismes, de bronchites aiguës ou chroniques, et de toutes les affections de poitrine. Administrée aux convalescents, elle hâte le retour des forces, stimule l'appétit, fortifie les bronches. »

**Prix du flacon : 15 francs**

Pour un réel **Confort** ayez un **BINGAZOR**

**LE RÉCENT CHAUFFE-BAINS AU GAZ**

QUI VOUS DONNERA INSTANTANÉMENT A BAS PRIX ET EN TOUTE SÉCURITÉ L'EAU CHAUDE QU'IL VOUS FAUT.

DEMANDEZ TOUS RENSEIGNEMENTS A VOTRE CIE DU GAZ

**Billets d'une journée de CAUSSADE à TOULOUSE**

Le Chemin de Fer vous offre : Sécurité... Régularité... Rapidité... Pour aller à Toulouse, profitez des billets d'une journée (aller et retour en 3<sup>e</sup> classe), à prix réduits, délivrés tous les jours, toute l'année, au départ de Caussade pour Toulouse.

Les prix des billets, valables pour la journée seulement, sans faculté de prolongation, sont les suivants (timbre-quitance compris) :

Adultes : 20 francs ; enfants de 4 à 10 ans, 10 francs.

Ces billets doivent être utilisés obligatoirement dans les trains suivants :

aller : Caussade (dép.), 6 h. 46 ; 8 heures 28 ; 10 h. 03 ; 12 h. 46 ; Toulouse (arr.), 7 h. 45 ; 9 h. 56 ; 11 h. 25 ; 14 h. 07.

Retour : Toulouse (dép.), 15 h. 50 ; 17 h. 20 ; 21 h. 05 ; Caussade (arr.), 17 h. 12 ; 18 h. 33 ; 22 h. 03.

Pour tous renseignements, adressez-vous à la gare de Caussade.

Imp. COUESLANT (personnel intéressé)  
Le co-gérant : L. PARAZINES.

**IMPRIMERIE A. COUESLANT**

SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 1.000.000 DE FRANCS

(Personnel intéressé)

**CAMORS (Lot)**

1, RUE DES CAPUCINS, 1

INSTALLATION MODERNE

10 LINOTYPES

22 PRESSES

LIVRAISON RAPIDE

— PRIX MODÉRÉS —

Superficie des Ateliers et des Magasins (rue des Capucins et rue de la Banque, Annexe.) 1.800 m<sup>2</sup>

Feuilleton du « Journal du Lot » 3

**ARLETTE ET SON OMBRE**  
par MAX DU VEUZIT

— Je vois cela, en effet ; mais je le réalise mal en mon esprit, fit Francine qui réfléchissait. Il est vrai que ma condition est tellement différente de la tienne que toute appréciation de ma part s'en trouve faussée par avance. Mais Arlette, quelque regret que tu aies pu éprouver de cet état de fait, je ne vois pas là motif suffisant pour aboutir à cette rupture qui m'inquiète tant.

— Patience, j'y arrive ! répéta la jeune fille, qui éprouvait peut-être quelque gêne à entrer dans les détails. Mais, comprends déjà la situation... Si ma mère avait été seule à s'apercevoir que je grandissais et que j'étais devenue une jeune fille bonne à marier... que les hommes regardaient déjà... Tiens ! je me souviens, en cet instant, de la tentative qu'elle fit, l'an dernier, pour me faire épouser un ancien ami de mon père.

— M. Dupernois ?

— Oui, lui !... Il avait quarante-huit ans et il était plus vieux que ma mère. Je n'aurais plus habité Battenville... auprès d'elle... Tu comprends ?

Francine sursauta :

— C'était pour ça ?

— Hélas !... Involontairement...

première vue... pour qui, surtout, ne connaît pas le caractère léger de ma chère grande. Or, je suis sûre que tante Euphrasie n'a cherché que le bonheur de tous... Elle craignait que ma mère ne souhaitât un jour mon entrée au couvent : une grande fille, ça vieillit ; une religieuse, on l'ignore, on l'oublie. Alors, pour m'éviter cette perspective qu'elle considérait comme un malheur irréparable, — une idée à elle, n'est-ce pas ? — elle estimait que le rôle de la femme est avant tout d'être mère, donc épouse... elle me laissa toute sa fortune — une dizaine de milliers de francs de rente — sous deux conditions...

— Par exemple ?

— Premièrement, je ne dois entrer en possession du capital que le jour où je me marierai... Et, deuxièmement, ma mère touchera les revenus sa vie durant... tu comprends, l'intérêt de ma mère est que je me marie... même si des petits-enfants doivent la transformer en grand-mère.

— Ta tante a été prévoyante.

— Evidemment...

Elle soupira profondément.

— Oui... quoique... Une chose est sûre, reprit-elle d'un air navré, c'est que je n'aimais pas ce M. Dupernois et que je ne pouvais concevoir ma vie rivée à celle de cet homme, qui avait l'âge d'être mon père.

— Parbleu !

— Pourtant, je m'en aperçois maintenant, c'était une solution !... Il avait une jolie situation dont ma mère

n'avait souligné tous les avantages... Je n'aurais pas dû dédaigner ces considérations.

Francine se mit à rire :

— Il faut croire que ce mariage n'entraîna pas, heureusement, dans le cadre de ta destinée.

La jeune fille eut un léger hochement de tête. Puis, fermant les yeux sur une vision intérieure assez pénible, elle soupira :

— Et cependant, il faut le reconnaître, elle n'était pas brillante, ma destinée !... Les jours qui se sont écoulés, depuis que j'ai refusé ce vieux mari, n'ont pas été parmi les plus heureux de mon existence...

— Quelle situation !... Le conflit classique de l'amour passionnel et de l'amour maternel. Cela me donne le vertige, toutes ces complications, à moi dont la vie est si simple et si droite. Comme tu as dû en souffrir, ma petite enfant !

Dans un élan affectueux, Francine attira vers elle la tête de son amie et la maintint quelques instants sur son épaule, puis elle lui donna un baiser.

Après quoi, elle l'invita à poursuivre son récit :

— Que te dire encore, fit Arlette tristement. Le mécontentement de ma mère ?... Ses inévitables bouderies qui étaient un blâme permanent ?... Tu devines !... A la longue, tout aurait probablement fini par s'arranger si les moindres faits n'apportaient parfois des incidences imprévisibles... Quelqu'un fut assez satisfait de mon refus,

contrairement à ce qu'on pourrait croire : Maurice Lebrede, en triturant ses produits, découvrit de nouveaux horizons, et il s'efforça vite de les exploiter !

Une stupéur passa dans le regard de la jeune femme.

— Non !... Est-ce possible ?... Maurice Lebrede !

— Hé oui !... Il avait suffi qu'un homme me recherchât en mariage !... Il s'attacha subitement à mes pas !... Un jour, il eut certaines paroles...

Elle s'arrêta extrêmement gênée, pour continuer :

— Et alors ? insista Francine, dont les grands yeux loyaux étaient remplis d'indignation.

— Alors, vois-tu, reprit Arlette couragement, j'étais tellement confiante... et bête ! Je n'ai pas compris !... Je n'ai pas cherché davantage à comprendre. J'ai eu tort encore, probablement...

— Qu'est-ce que tu as fait ? s'inquiéta la jeune mère.

— Sottement, avoua Arlette, je me suis mise à rire... comme s'il s'agissait d'un trait d'esprit ou d'un madrigal !... J'ai cru à un simple compliment... Un compliment d'homme qui n'était pas mon père mais qui, en fin de compte, se trouvait être le mari de ma mère, mon second père !

Francine avait froncé le sourcil, cherchant à reconstituer la scène.

— Evidemment, il a pu croire que tu riais par coquetterie ?... Il en faut si peu pour déclencher un homme !

— Que veux-tu, mon amie, reconnut Arlette. Jamais il ne m'était venu à l'idée que cet époux, aimé à la folie par ma chère grande, pouvait seulement être effleuré d'une mauvaise pensée s'appliquant à moi... à moi seule enfant !

— Et... tu es sûre ?... Tu te frottes peut-être, tout de même ?... L'imagination brode si vite sur des mots... Surtout que tu avoues n'avoir pas compris sur le coup.

Mais Arlette hochait la tête lentement, dans une grave dénégation.

— Non... Il est des choses... Si tu savais !... A la fin, j'étais comme folle, vois-tu...

— Quelle misère !

— A tel point que je me suis demandé, en pensant à maman qui pouvait tout apprendre, si ma disparition n'était pas préférable... Non... Ne me regarde pas avec ces yeux-là ! Je te le jure, j'ai songé à mourir... Et puis, j'avais vingt ans, Et, lorsque la santé est robuste, les pensées de mort peuvent échapper aux peines de la vie ne durent pas longtemps ; l'instinct de la conservation demeure intact. Le grand départ ? C'est bon lorsqu'on n'a plus du tout d'espoir... Moi, j'aimais ma mère, j'aimais mon petit frère et, sans doute, j'aimais aussi la vie !

(à suivre)